

Le Moro-sphinx, numéro un du ravitaillement en vol

Pascalé Hindricq



En vol, observons son corps trapu et sa spirantrome
Photo @ Luc Claes

Au repos, observons ses ailes ramenées à plat, en delta, sur le dos ainsi que ses antennes rabattues en arrière.

Photo @ François Hela

Sphinx colibri, Sphinx du caille-lait, oiseau-mouche ou scientifiquement *Macroglossum stellarum*, ce papillon de la famille des Sphingidae visite les fleurs en vol stationnaire sans jamais se poser dessus. Dans cette famille de papillons dite « de nuit », l'espèce fait figure d'exception. Elle a la particularité d'être active de jour et de se reposer la nuit.

En dépit de sa petite taille (entre 45 et 50mm) et de ses 0.38 gr, il se révèle

être un grand migrateur. Au printemps, il remonte du Maghreb vers le Nord occupant une grande partie de l'Eurasie jusqu'à 2500m d'altitude. En hiver, il réside dans les zones tempérées les plus chaudes (Espagne, Portugal, Italie, Turquie, Afrique du Nord). Ceci dit, depuis quelques années des individus adultes ou des chrysalides sont observés en Belgique. L'espèce profitera peut-être de la modification du climat pour y affirmer sa sédentarité.

Ce papillon présente différentes particularités morphologiques.

A commencer par sa trompe flexible qui, au repos, est enroulée en spirale plane partiellement logée dans une dépression ventrale de la tête. Pour le butinage, sa trompe géculée d'environ 28 à 30mm se déroule à l'image d'une grande langue d'où son nom latin de *Macroglossum*. Le genou de sa trompe lui permet d'adapter sa position en fonction de l'implantation de la fleur. Ainsi, si elle est ouverte vers le haut, la trompe se place à 90° et si elle est pendante, le genou sera pratiquement déplié. Il peut ainsi butiner des centaines de fleurs en moins de 5 minutes.

Le Moro ingurgite le nectar par aspiration, son pharynx fonctionnant comme une pompe aspirante. Il ne reste que 2 à 3 secondes devant chaque fleur tout en concentrant le nectar entre chaque cible par évacuation de l'eau afin d'alléger son poids.

Soulignons également la vitesse du battement des ailes qui lui octroie une grande maniabilité ainsi qu'une vitesse de déplacement pouvant atteindre 40km/h pour une moyenne de 75 battements/sec. Il peut également voler en marche arrière, faire des loopings,



changer subitement de direction, faire une ascension fulgurante à la verticale au grand dam des photographes !

La famille des Sphingidés possède des muscles alaires des plus puissants ainsi que la faculté de découpler les ailes postérieures et antérieures ce qui explique leur grande maniabilité. Ce papillon peut allonger ou raccourcir son abdomen, modifiant ainsi son centre de gravité. Les touffes de poils de son abdomen peuvent s'écarter ou se resserrer comme les lamelles d'un éventail, jouant le même rôle que les plumes caudales d'un oiseau. Ce vol bien particulier est dit vol vibré.

Ce papillon hors norme s'observe généralement de mai à octobre affectionnant les milieux « fricheux » ensoleillés tout en visitant les jardins, les parterres urbains et les balconnières.

Il y butine entre autres Primevère, Cirse, Epiaire, Linaire, Saugue, Saponaire, Géranium et Pétunia...

Chez nous l'espèce est bivoltine, elle mène à terme deux générations. Une première ponte a lieu en mai, la suivante en juillet. La femelle pond sur les plantes nourricières des futures chenilles : Caille-

lait blanc ou jaune, Gaillet gratteron ou aspérule, toutes font partie de la famille des Rubiacées. Elle dépose, en vol, environ 200 œufs dispersés isolément sur plusieurs plages.

Le développement vers le stade chenille adulte dure 32 jours. Durant ce mois, elle consomme exclusivement des feuilles de Gaillet. Au 32ème jour, elle se laisse tomber sur le sol et se transforme en chrysalide pour une période de 29 jours. A terme, l'émergence du papillon se fait en quelques minutes mais il restera environ 7 heures immobile, temps durant lequel ses ailes vont durcir.

Le voilà, adulte, prêt pour profiter des beaux jours durant environ 2 ans...

Toutes les chenilles de la famille des Sphingidae présentent une corne caractéristique, le scolus. Chez cette espèce, sa pointe est toujours orange.

Son corps est ponctué et doublement ligné latéralement.

Photo @ Paul Dawagne



On engage... Des bénévoles

Vous avez un peu de temps libre et voulez apporter votre aide à notre association en faveur de la conservation de la nature ?

Vous avez quelques compétences administratives et/ou dans l'utilisation des logiciels les plus courants (Word, Excel, Power Point) ou simplement vous aimez les contacts (directs, téléphoniques, par mails,...) nous avons besoin de vous !

Voici quelques exemples de tâches que vous pourriez prendre en charge, à votre rythme et selon votre disponibilité. Et nul besoin d'être naturaliste aguerri(e), seuls votre désir d'aider et votre motivation sont nécessaires :

- Animation et maintenance de la page facebook commune à la régionale et à la Commission de gestion
- Site internet de la régionale : rafraîchir régulièrement les actualités.
- Gestion du calendrier annuel des

activités : contacter les organisateurs et/ou guides potentiels afin de récolter les renseignements utiles pour encoder l'activité.

- Encoder les activités sur le site de Natagora.
- Susciter des comptes-rendus de balades, activités, gestions, ou observations particulières (par exemple d'un comportement dans la nature, ...).
- Insertion des photos dans la chronique de "la Grièche"
-

Votre rémunération : les remerciements de la planète et faire partie d'une équipe conviviale qui vous accueillera avec enthousiasme.

